République Française - Elections Législatives de Mars 1993 - Première circonscription du Calvados

LES ECOLOGISTES

ni à droite, ni à gauche



Michel DUFOUR
49 ans
Ingénieur

Michel DUFOUR

Suppléant
Claude PLACÉ



Claude PLACÉ
57 ans
Avocat

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Vous les avez vus, les hommes de parti avec leurs mines attristées de quitter peut-être le pouvoir ou gourmandes d'espérer le prendre, comme si le mandat des lecteurs était à confisquer ; que ne fait-on pas pour leur plaire avant de les solliciter à nouveau ?

Vous les avez vus se répondre doctement avec leur (in) suffisance passée ou future, mais toujours actuelle.

Qu'ils soient élus pour 5 ans, 10 ans ou 15 ans et pourquoi pas jusqu'à la retraite, nos représentants n'ont jamais assez de temps pour finir leur ouvrage, déclarant invariablement à l'approche de chaque élection qu'ils en sont encore aux fondations, incapables, qu'ils sont, d'anticipation et empêtrés dans leur bilan ; empruntant nos idées à défaut d'en avoir.

Ni à droite, ni à gauche, les écologistes sont des humanistes œuvrant pour le respect et les générations de demain ; nous ne voulons pas nous rallier aux politiques *(l'écologie n'est ni à vendre ni à marier, encore moins à débaucher)* figés dans leur camp et dans le marquage de l'adversaire.

Nous ne sommes pas une force d'appoint mais un mouvement indépendant de proposition et de contrôle. Perdre sa liberté, pour un écologiste c'est perdre sinon son âme, du moins sa raison d'être.

On vous dit : les écologistes sont des passéistes, voulant retourner aux diligences et à la bougie, **alors que** nous sommes des gens d'avenir.

On vous dit encore (mais moins fort et moins souvent) : les écologistes sont des protecteurs de petits oiseaux, donc amateurs, ignorants et naïfs, ne connaissant rien au système monétaire européen et sans programme **alors que** nous sommes des citoyens réfléchis, en phase sur notre époque.

On vous dit enfin : les écologistes ne sont pas des hommes de gouvernement, alors que nous n'avons que le tort de ne pas nous résigner à voir tuer, gaspiller, polluer dans les systèmes capitalistes et les régimes collectivistes.

Mais que ne dit-on pas pour rattraper un train en marche ? Et des électeurs qui s'en vont ?

L'écologie n'est pas une recette de bonne femme (nous ne sommes pas misogynes, au contraire !) mais une vision globale de la vie ; elle doit être prise en compte pour remédier à tout ce qui n'a pas été résolu auparavant.

L'écologie apporte ses solutions générales, originales (parce que respectueuses des origines de l'homme) parfois dérangeantes, mais toujours nécessaires.

Les priorités nationales, nous les connaissons comme vous :

L'emploi : parce que c'est le défi majeur, la grande et récente découverte c'est le partage du travail (à moins qu'il ne s'agisse du chômage partagé) ou le temps partiel ; les politiques s'en emparent aussi rapidement qu'ils l'ont ignoré avant, c'est même l'escalade ; un moyen parmi d'autres, dont l'application sera progressive parce que personne n'en mesure les résistances et les effets secondaires. D'autres voies sont à explorer : meilleure reconnaissance du travail manuel, adaptation et élargissememt de l'apprentissage en entreprise…

L'environnement, parce qu'il est la sauvegarde des conditions de vie et de survie, et créateur d'emplois ; sa protection conduit à la maîtrise du progrès industriel ; les énergies renouvelables respectueuses des ressources, n'ont pas véritablement été étudiées.

L'agriculture, parce que la politique actuelle ne prend pas en compte le rôle gratuit du paysan dans la préservation du patrimoine naturel ; il est nécessaire de répartir les subventions à l'unité de main-d'œuvre et non à l'hectare.

L'enseignement parce qu'il doit préparer à des emplois et non entretenir des formations dépassées.

La circonscription : nous en connaissons les besoins.

Notre méthode, c'est le terrain, la rencontre entre le citoyen et sa circonscription pour travailler ensemble.

Dans la nôtre, il y a beaucoup à faire :

– **surveillons** la tendance à la trop grande concentration de CAEN.

– **rééquilibrons** le Canton de TILLY entre sa partie Nord et Sud. Ce canton ne doit pas être seulement un dortoir.

– **répartissons** harmonieusement les pôles de travail. Créons des districts ruraux pour vitaliser nos petites communes.

– **servons**-nous de la jachère des campagnes pour restituer la qualité de vie rurale.

– **surveillons** la qualité de l'eau, vecteur de vie ; préoccupation en apparence banale, et pourtant si essentielle.

– **infléchissons** le traitement des eaux usées vers le lagunage qui permet naturellement une auto-épuration.

Notre engagement, sans souci de carriérisme
nous permettra de faire avancer les situations.
Nous n'avons pas l'ambition d'occuper tout le Parlement,
mais nous ne devons pas en être absents !!

Vu, le Candidat.

GRAPH 2000 - Argentan